Faurisson était répugnant mais en lui interdisant de parler, on lui a donné la légitimité du persécuté

écrit par Christine Tasin | 22 octobre 2018

Faurisson est mort. Pas une larme, évidemment. Même pas de haine non plus, une indifférence pire que tout.

Et s'il n'y avait pas eu la loi Gayssot, la loi Pleven, ce triste sire serait resté dans les poubelles de l'histoire, lu et écouté par quelques centaines d'allumés, de tristes sires comme lui, comme un Dieudonné, un Bourdon (Rivarol)… et basta.

Mais il fallait qu'ils se rendent maître des pensées, des consciences, des paroles, qu'ils installent le monde manichéen dont ils rêvaient : le bien (l'UE, l'islam, la société multiculturelle) face au mal (le patriotisme, assimilé au nazisme).

Et pour cela quoi de mieux que d'exploiter de façon elle aussi répugnante la Shoah en interdisant même de la mettre en doute ?

Ainsi ont-ils réussi à mettre en place de façon insidieuse les

chasses aux sorcières, en les étendant à tout ce qui n'était pas « politiquement correct ».

Au tout début, le salaud, c'est Faurisson… Parce qu'il nie la Shoah et, parce qu'il la nie, il semble vouloir exonérer Hitler d'une partie des horreurs qu'il a faites. Insupportable en effet, notamment pour les familles des victimes juives, mais aussi pour tous les humanistes, les patriotes respectant l'histoire et la vérité des faits. Pour tous les amoureux de l'Homme, tout simplement.

Ensuite, on a assimilé à Faurisson un Jean_marie Le Pen qui, bien qu'il dénonçât l'immigration, provoquait ad nauseam sur la Shoah, « détail de l'histoire ». Et hop, le FN = Faurisson.

Puis arrive la reductio ad Hitlerum : Hitler buvait du café, donc tous les buveurs de café sont des Hitler. Ce qui s'est traduit par : Le pen est contre l'immigration, or Le Pen est proche des thèses de Faurisson, dont ceux qui sont contre l'immigration sont des salauds comme Faurisson. Sus à l'extrêêême-droite.

La suite on la connaît. Refuser l'islam ? Les migrants ? L'Europe ? Tout ce que veut l'auto-proclamé camp du bien ? C'est forcément être un Le Pen, un extrême-droite… un ennemi à condamner, à embastiller, à désigner à la vindicte publique et au couteau de l'égorgeur. Un certain 7 janvier 2015 la rédaction de Charlie Hebdo, malgré ses ambiguïtés sur l'islam, en a payé le prix.

Mais ils sont allés encore plus loin. Le FN aime la France, aime le drapeau français ? Alors celui qui met un drapeau français à sa fenêtre ne peut être qu'un facho…

Et c'est ainsi que l'on a fait mourir, à coups d'ex-communications médiatiques et politiques, à coups de lois Pleven et Gayssot, à coups de manipulations incessantes, de campagnes malhonnêtes et manipulatrices, la liberté d'expression et, avec, inévitablement, la démocratie. C'est

ainsi qu’un anti-France a été élu en 2017 pour notre plus grand malheur.

Mais jamais vous n’entendrez les contempteurs de Faurisson les renvoyer dos-à-dos alors que…

Alors que, si Faurisson n’a jamais tué personne, alors qu’il n’a jamais appelé à tuer, Macron, lui, en ouvrant grandes les portes de nos pays à nos égorgeurs, en refusant d’expulser djihadistes, terroristes, fichés S musulmans, délinquants étrangers est responsable de la mort des nôtres.

Post-scriptum, pourtant Faurisson était une ordure, c’est certain.

Quant à dire que Faurisson était une belle ordure et qu’il ne va pas nous manquer, je le dis, je le crie, je le claironne. Voir à partir de la minute 7 quelques extraits de son allocution lors de l’anniversaire de Rivarol…a tuer ! Mais pas à interdire. Le débat, les preuves matérielles, les témoignages… sont amplement suffisants pour discréditer le bonhomme… Mais non il fallait en faire une cause d’état, prélude à la suppression de toute liberté d’expression en France.

Je vous déconseille d’écouter les 7 premières minutes, du Canal plus putassier et malhonnête comme on le connaît. J’ajouterai que Jean-Marie Le Pen avait été invité par Bourdon (Rivarol) mais n’avait pas été prévenu de la présence de Faurisson. JMLE PEN s’est enfui dès qu’il a su que l’autre allait arriver (sacré piège de l’autre ordure Bourdon).